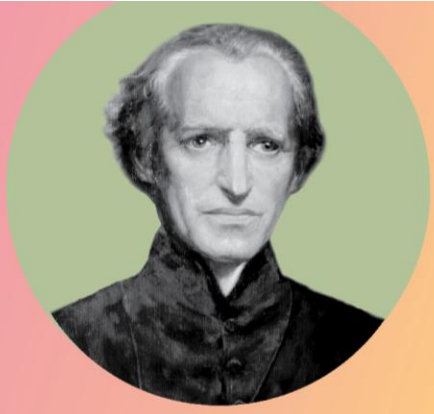
SPES UNICA

info CSC



PROVINCE CANADIENNE DE LA CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX | HOLY CROSS CANADA

NO 120 | SEPTEMBRE – SEPTEMBER 2026

LE BILLET / THE COLUMN

Porteurs d'espérance au pied de la croix

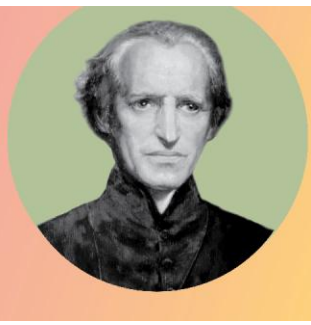
Ce mois de septembre marque un nouveau départ avec la fin des vacances et le début de l'année scolaire. Pour la famille de Sainte-Croix, ce mois est aussi l'occasion de célébrer la fête de Notre-Dame-des-Douleurs, notre fête patronale ainsi que l'anniversaire de la béatification de notre fondateur, le bienheureux Basile Moreau.

Nos constitutions nous rappellent que « Près de la croix de Jésus se tenait Marie sa mère ; elle connaissait la souffrance et était la dame des douleurs. À ses nombreux fils et filles que la dévotion doit attirer auprès d'elle, Marie parle éloquemment de cette croix et de cette espérance quotidienne » (C.8,120).

C'est avec ce message d'espérance que nous poursuivons ensemble notre chemin. Nous gardons les yeux ouverts sur la souffrance de notre monde. Et « en tout lieu nous apportons aux hommes et aux femmes de bonne volonté habités par la grâce notre soutien dans leurs efforts pour bâtir les communautés du Royaume à venir » (C.2, 12).

Le Christ est le fondement de notre espérance, mais nous voyons des signes de cette espérance en reconnaissant des signes de la présence du Seigneur dans ces hommes et femmes de bonne volonté habités par la grâce qui cherchent à bâtir ces communautés du Royaume. Avec eux, nous cherchons à faire triompher l'amour, la solidarité et la paix. Marie au pied de la croix aurait pu voir dans cette scène le triomphe du mal mais elle est demeurée debout prête à continuer le chemin tracé par son fils.

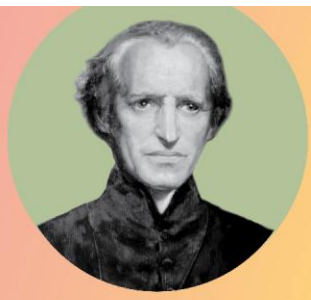
Porteurs d'espérance, nous cherchons à travailler ensemble pour ériger ce monde et nous savons reconnaître cette présence dans les lieux où nous sommes engagés. Ce regard illuminé par l'espérance reconnait les signes de la croix, les souffrances et les injustices de notre monde mais il cherche au-delà de ces réalités douloureuses les nombreux signes



d'amour, de compassion, ces efforts pour rétablir la justice, la paix et l'harmonie dans notre monde.

En cette année, alors que nous nous préparons à notre chapitre provincial, nous avançons ensemble, et nous marchons avec ces femmes et ces hommes de bonne volonté qui veulent avec nous contribuer à bâtir ce monde que le Christ est venu inaugurer.

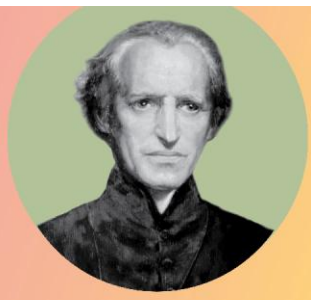
Claude Grou c.s.c.
Supérieur provincial



A Spontaneous Gathering of Young People at the Oratory

Throughout this summer, a beautiful youth movement has spontaneously taken root at Saint Joseph's Oratory. Every Tuesday evening, young people from different neighbourhoods of Montreal gather on the Oratory terrace to share a time of faith, fellowship, and prayer.

What began as a small group has gradually grown into a gathering of several hundred young people. Religious men and women from different communities also join them for the 7:30

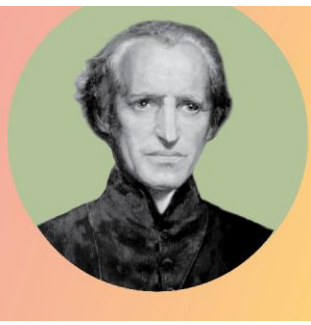


p.m. Mass, followed by small-group discussions and the recitation of the Rosary on the terrace.

Beyond the numbers, it is above all the enthusiasm and joy of these young people that captures attention. Their presence reveals a deep desire to draw closer to Jesus Christ, not only through personal prayer, but also through encounter, friendship, communion, and fraternity. They are discovering that faith is also lived together, in the simplicity and joy of being gathered as a community.

Saint Joseph's Oratory is thus becoming, for many of them, a special place where they can come together freely, share their faith, and express their desire to journey together in the footsteps of Christ. Their vibrant and spontaneous presence is a sign of hope for the Church and reminds us that young people are looking for places where they can feel welcomed, listened to, and encouraged to live out their faith in community.

These Tuesday evening gatherings have become a beautiful testimony to the vitality of young people and their attachment to the Oratory – a place of prayer, encounter, and communion



where, together, they are discovering the joy of believing, praying, and journeying with Christ.

Mon expérience au Canada

Mon séjour de quatre semaines au Canada, particulièrement à l'Oratoire Saint-Joseph, a été une expérience profondément significative et enrichissante. J'ai eu le privilège de découvrir une atmosphère unique de prière, de foi et de dévotion, où des personnes venues de différents pays, cultures, langues, traditions chrétiennes et religions se rassemblent avec un même désir de rencontrer Dieu.

Cette expérience m'a amené à réfléchir à ce qui attire tant de personnes vers l'Oratoire. Je crois qu'une réponse importante se trouve dans la vie de saint frère André. Sa simplicité, son humilité, sa foi profonde et sa confiance totale en Dieu continuent de toucher des personnes de tous horizons. Par son humble service, il demeure une source de prière, de guérison, de paix, d'espérance et de renouveau dans la foi.

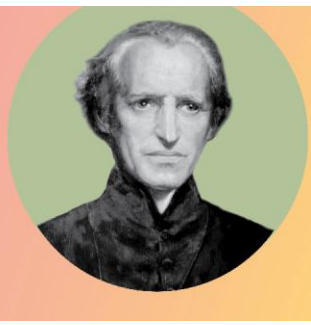
La vie communautaire

J'ai séjourné à la *Maison Basile-Moreau* et j'ai grandement apprécié l'accueil chaleureux et la fraternité des confrères aînés de la Province. Certains d'entre eux avaient été missionnaires en Inde et se sont montrés particulièrement intéressés à connaître l'évolution des missions et les réalités pastorales actuelles de ce pays. Le partage des repas, la prière, les célébrations liturgiques et la vie communautaire quotidienne ont contribué à rendre mon séjour véritablement fraternel et mémorable.

L'expérience pastorale

J'ai eu l'occasion de célébrer et de concélébrer des messes à l'Oratoire et de servir au Bureau des bénédictions. Ce ministère m'a permis d'entrer en contact avec de nombreux pèlerins venus avec leurs intentions et leurs préoccupations personnelles. J'ai été particulièrement touché par ceux qui apportaient des photographies de membres de leur famille qui ne pouvaient pas se rendre à l'Oratoire et qui demandaient pour eux des prières et des bénédictions.

Écouter leurs histoires et leurs témoignages de grâces reçues par l'intercession de saint frère André a fortifié ma propre foi. Ces rencontres m'ont rappelé que la prière, la compassion et une présence pastorale toute simple peuvent apporter beaucoup de réconfort et d'espérance.



Pèlerinages et héritage de Sainte-Croix

J'ai visité plusieurs églises importantes et lieux de pèlerinage à Montréal et à Québec, notamment la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec et la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, où j'ai eu le privilège de vénérer la relique de sainte Anne. Ces visites ont approfondi mon appréciation de la riche tradition spirituelle de l'Église au Canada.

J'ai également visité quatre des six paroisses de Sainte-Croix à Toronto où servent des religieux indiens de Sainte-Croix. La rencontre avec les confrères et la découverte de leurs différents ministères ont été une expérience très enrichissante. J'ai aussi visité la paroisse Saint-Laurent, qui possède un lien historique avec Sainte-Croix, ainsi que le cimetière où sont inhumés plusieurs religieux de Sainte-Croix. Prier sur leurs tombes m'a aidé à me souvenir avec gratitude de ceux qui ont fidèlement servi la mission avant nous.

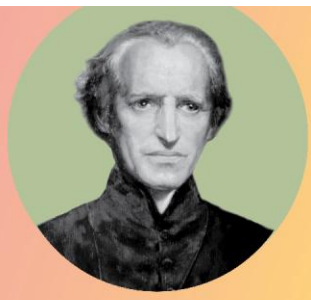
Gratitude

Je suis profondément reconnaissant à l'administration générale de m'avoir donné l'occasion de découvrir la dimension spirituelle et missionnaire de l'Oratoire Saint-Joseph. Je remercie sincèrement les responsables de la province de France d'avoir pris en charge l'organisation de nos visas et de notre voyage, ainsi que la province canadienne pour avoir organisé notre séjour et facilité nos visites pastorales et communautaires.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les confrères qui nous ont généreusement accompagnés, qui ont partagé leur temps avec nous et qui nous ont accueillis dans leurs communautés. Je suis particulièrement reconnaissant au supérieur de la *Maison Basile-Moreau*, au recteur de l'Oratoire Saint-Joseph et aux supérieurs de toutes les communautés qui nous ont accueillis avec tant de chaleur et de fraternité.

Mon séjour au Canada n'a pas été une simple visite; il a été un véritable chemin de foi, de fraternité, de prière et de mission. Je repars profondément reconnaissant et enrichi par les personnes que j'ai rencontrées, les lieux que j'ai visités et le témoignage de saint frère André.

Bharath Babu Putti, c.s.c.



My Experience in Canada

My four-week stay in Canada, especially at Saint Joseph's Oratory, was a deeply meaningful and enriching experience. I was privileged to witness a unique atmosphere of prayer, faith, and devotion, where people from different countries, cultures, languages, Christian traditions, and faiths come together with a common desire to encounter God.

This experience led me to reflect on what draws so many people to the Oratory. I believe that one important answer is the life of Saint Brother André. His simplicity, humility, deep faith, and complete trust in God continue to touch people from every walk of life. Through his humble service, he remains a source of prayer, healing, peace, hope, and renewed faith.

Life in Community

I stayed at *Maison Basile Moreau* and greatly appreciated the warm welcome and fraternity of the senior confreres of the Province. Some had served as missionaries in India and were especially interested in hearing about the growth of the missions and the present pastoral realities there. Sharing meals, prayer, liturgical celebrations, and everyday community life helped make my stay truly fraternal and memorable.

Pastoral Experience

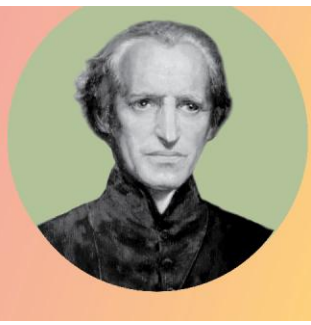
I had the opportunity to celebrate and concelebrate Mass at the Oratory and to serve in the Blessings Office. This ministry brought me into contact with many pilgrims who came with personal intentions and concerns. I was particularly touched by those who brought photographs of family members unable to visit the Oratory and asked for prayers and blessings for them.

Listening to their stories and testimonies of favours received through the intercession of Saint Brother André strengthened my own faith. These encounters reminded me that prayer, compassion, and a simple pastoral presence can bring great comfort and hope.

Pilgrimage and Holy Cross Heritage

I visited several important churches and pilgrimage sites in Montreal and Quebec, including the Cathedral Basilica of Notre-Dame de Québec and the Basilica of Sainte-Anne-de-Beaupré, where I had the privilege of venerating the relic of Saint Anne. These visits deepened my appreciation for the rich spiritual heritage of the Church in Canada.

I also visited four of the six Holy Cross parishes in Toronto where Indian Holy Cross priests are serving. Meeting the confreres and learning about their ministries was a valuable experience. I also visited Saint Laura Parish, which has a historical connection with Holy Cross, and the cemetery where several Holy Cross priests are buried. Praying at their graves helped me remember with gratitude those who faithfully served the mission before us.



Gratitude

I am deeply grateful to the Generalate for giving me this opportunity to experience the spiritual and missionary significance of Saint Joseph's Oratory. I sincerely thank the leadership of the Province of France for arranging our visas and travel, and the Canadian Province for organizing our stay and facilitating our pastoral and community visits.

My heartfelt thanks go to all the confreres who generously accompanied us, shared their time, and welcomed us into their communities. I am especially grateful to the Superior of *Maison Basile Moreau*, the Rectors of Saint Joseph's Oratory, and all the communities that welcomed us with such warmth and fraternity.

My time in Canada was not simply a visit; it was a journey of faith, fraternity, prayer, and mission. I return deeply grateful and enriched by the people I met, the places I visited, and the witness of Saint Brother André.

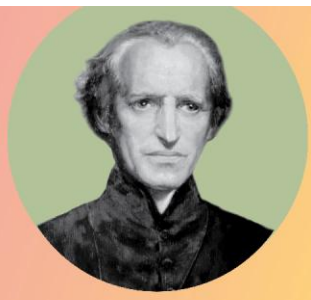
Mon expérience à Montréal, Canada

Du 28 juillet au 20 août 2026, j'ai eu le privilège de passer près d'un mois à Montréal dans le cadre de mon expérience missionnaire. Ce séjour a été une merveilleuse occasion de découvrir l'histoire, la spiritualité et la mission de la congrégation de Sainte-Croix au Canada. Ce fut une expérience profondément enrichissante qui continuera à inspirer mon futur ministère missionnaire.

Les communautés de Sainte-Croix

Mes visites dans les communautés de Sainte-Croix à Montréal ont été particulièrement significatives et mémorables. J'ai été chaleureusement accueilli par les confrères et profondément touché par leur fraternité, leur hospitalité, leur prière et leur esprit de service. Le partage de la prière communautaire, de l'Eucharistie et des repas m'a permis de vivre une belle expérience de la vie communautaire en Sainte-Croix.

Leur manière simple et joyeuse de vivre ensemble m'a rappelé l'importance de la fraternité, du soutien mutuel et du dévouement à la mission de Dieu. À travers les conversations et les rencontres personnelles, j'ai également pu approfondir ma compréhension de la spiritualité de Sainte-Croix et de sa mission dans les domaines de la foi, de l'éducation et du service. Je suis sincèrement reconnaissant à tous les confrères pour leur bonté, leurs encouragements et leur amitié.



Mon expérience à l'Oratoire Saint-Joseph

Mon séjour à l'Oratoire Saint-Joseph a été l'un des moments forts de mon expérience. Dès mon entrée à l'Oratoire, j'ai été touché par son atmosphère de prière, de paix et de silence. La beauté de la basilique, du dôme, des chapelles, des jardins et des espaces de prière crée un environnement véritablement inspirant. J'ai été reconnaissant d'avoir l'occasion d'y prier, de célébrer la messe, de visiter le bureau des bénédictions et les archives, de rencontrer les membres du personnel et de passer du temps dans ce lieu sacré. La découverte de la vie de saint frère André et de sa profonde dévotion envers saint Joseph a été particulièrement inspirante. L'Oratoire m'a rappelé que la foi grandit à travers la prière, l'humilité, le service et la confiance en Dieu.

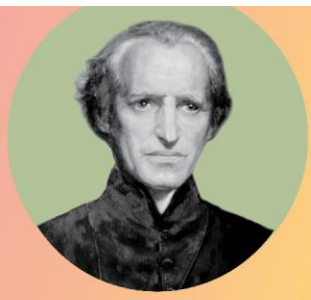
À la découverte des lieux et des personnes

Au cours de mon séjour, j'ai également eu la grâce de visiter de nombreux lieux importants à Montréal, à Québec, à Toronto et à Ottawa, notamment les communautés de Sainte-Croix, des paroisses, des sanctuaires, des monastères, le camp d'été, le fleuve Saint-Laurent, le mont Royal, la basilique Notre-Dame, la basilique Saint-Patrick, la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, Sainte-Anne-de-Beaupré, la ville de Québec, le Parlement du Canada et les chutes du Niagara. J'ai également eu la joie de visiter la maison de saint frère André et de rencontrer plusieurs familles et amis.

Ces visites m'ont laissé non seulement de beaux souvenirs, mais m'ont également offert de nombreuses occasions de découvrir l'histoire, la culture, la spiritualité et la présence missionnaire de Sainte-Croix au Canada. Je suis reconnaissant à toutes les personnes qui m'ont accompagné, guidé et accueilli tout au long de ce voyage.

Gratitude

Par-dessus tout, je rends grâce à Dieu pour cette précieuse occasion. J'exprime ma profonde gratitude à l'administration générale, aux provinciaux des provinces française et canadienne, aux communautés de Sainte-Croix et à toutes les personnes qui ont généreusement contribué à l'organisation de ce programme d'un mois.



Votre hospitalité, votre attention, vos conseils et votre amitié ont rendu cette expérience véritablement spéciale. Les rencontres, les lieux visités et les souvenirs de ces semaines resteront profondément gravés dans mon cœur et continueront d'enrichir mon cheminement missionnaire.

Que Dieu vous bénisse et vous récompense pour votre générosité et votre service.

Mithu Palma, c.s.c.

My Experience in Montreal, Canada

From July 28 to August 20, 2026, I had the privilege of spending almost a month in Montreal as part of my mission experience. This time was a wonderful opportunity to discover the history, spirituality and mission of Holy Cross in Canada. It was a deeply enriching experience that will continue to inspire my future missionary ministry.

Holy Cross Communities

My visits to the Holy Cross communities in Montreal were truly meaningful and memorable. I was warmly welcomed by the confrères and deeply touched by their fraternity, hospitality, prayer and spirit of service. Sharing community prayer, Mass and meals gave me a beautiful experience of Holy Cross community life.

Their simple and joyful way of living together reminded me of the importance of fraternity, mutual support and dedication to God's mission. Through conversations and personal encounters, I also gained a deeper appreciation of Holy Cross spirituality and its mission of faith, education and service. I am sincerely grateful to all the confrères for their kindness, encouragement and friendship.

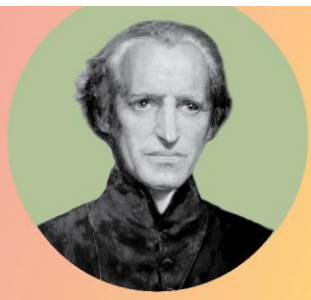
Experience at Saint Joseph's Oratory

My time at Saint Joseph's Oratory was one of the highlights of my stay. From the moment I entered the Oratory, I was moved by its atmosphere of prayer, peace and silence. The beauty of the Basilica, the dome, chapels, gardens and prayer spaces created a truly inspiring environment.

I was grateful for the opportunity to pray, celebrate Mass, visit the blessing office and archives, meet the staff and spend time in this sacred place. Learning more about the life of Saint Brother André and his deep devotion to Saint Joseph was particularly inspiring. The Oratory reminded me that faith grows through prayer, humility, service and trust in God.

Discovering Places and People

During my stay, I was also blessed to visit many significant places in Montreal, Quebec, Toronto and Ottawa, including Holy Cross communities, parishes, shrines, monasteries, the Summer Camp, the Saint Lawrence River, Mount Royal, the Notre-Dame Basilica, Saint



Patrick's Basilica, Mary, Queen of the World Cathedral, Sainte-Anne-de-Beaupré, Quebec City, the Parliament of Canada and Niagara Falls. I also had the joy of visiting the home of Saint Brother André and meeting several families and friends.

These visits offered not only beautiful memories but also opportunities to learn about the history, culture, spirituality and missionary presence of Holy Cross in Canada. I am grateful to everyone who accompanied, guided and welcomed me throughout this journey.

Gratitude

Above all, I thank God for this precious opportunity. I express my heartfelt gratitude to the General Administration, the Provincials of the French and Canadian Provinces, the Holy Cross communities and everyone who generously contributed to organizing this month-long program.

Your hospitality, care, guidance and friendship made this experience truly special. The encounters, places and memories of these weeks will remain close to my heart and will enrich my missionary journey.

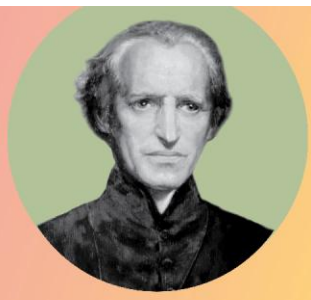
May God bless and reward each one of you for your generosity and service.

Saint frère André, un ami pour aujourd'hui

Du 15 au 18 août, le diocèse de La Pocatière a eu la joie d'accueillir le Grand reliquaire de saint frère André, accompagné de père Jomon Kalladanthiyil, c.s.c., et d'Emmanuel Albert, originaire de L'Islet. Cette tournée fut une belle occasion de faire découvrir ou redécouvrir la figure attachante de saint frère André et de raviver, dans les communautés visitées, une foi simple, confiante et fraternelle.

Le samedi 15 août, une belle célébration a rassemblé les fidèles à l'église Notre-Dame-du-Bon-Secours de L'Islet, présidée par Mgr Pierre Goudreault, évêque de La Pocatière. Construite entre 1768 et 1771, cette magnifique église de pierre, classée immeuble patrimonial, se dresse depuis plus de deux siècles au bord du fleuve Saint-Laurent, sur le tracé de l'ancien chemin du Roy. Elle s'inscrit dans une histoire encore plus ancienne : une première chapelle y avait été construite en 1699, suivie d'une première église en 1721.

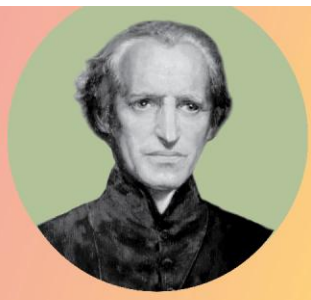
À L'Islet, la foi chrétienne s'est ainsi enracinée au cœur d'une communauté profondément marquée par le fleuve. Ici, l'histoire de l'Église se mêle à celle des familles, des agriculteurs, des artisans, des navigateurs et de tous ceux qui ont longtemps vécu au rythme des eaux du Saint-Laurent. Le fleuve n'est pas seulement un paysage : il est une présence, un horizon et une mémoire. Ses marées, ses vents et ses saisons ont façonné la vie de générations de Québécois.



Cette proximité avec le fleuve rappelle aussi la richesse de la vie marine qui habite ses eaux : poissons, oiseaux, mammifères marins et toute une biodiversité qui témoigne de la beauté et de la fragilité de la création. Devant cet immense fleuve, on comprend mieux combien la foi invite à lever les yeux, à s'émerveiller et à recevoir la création comme un don confié à notre responsabilité.

Dans cette église tournée vers le fleuve, la présence du Grand reliquaire de saint frère André prenait une signification particulière. Lui aussi était un homme qui savait regarder au-delà des apparences. Dans la simplicité de sa vie, il avait appris à reconnaître Dieu dans les petites choses, dans les personnes rencontrées et dans les souffrances confiées à sa prière.

Mgr Goudreault a rappelé combien saint frère André demeure une figure proche et inspirante, capable de toucher encore aujourd'hui les cœurs et de conduire les personnes vers Dieu. À cette occasion, il a béni et installé une belle statue de saint frère André, acquise à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal par M. André Normand, président de la fabrique de L'Islet. Cette statue devient désormais un signe visible de la présence spirituelle du saint au cœur de la communauté.



Dans son homélie, père Jomon a présenté frère André comme un ami, un frère et un saint : un homme simple qui nous apprend à faire confiance à Dieu, à prier avec persévérance et à accueillir les autres avec bonté. Sa vie nous rappelle que la sainteté n'est pas réservée aux grandes œuvres ou aux personnes extraordinaires. Elle peut grandir dans une vie humble, dans un geste de compassion, une prière fidèle, une parole qui console et un cœur qui sait accueillir.
À L'Islet, cette rencontre entre saint frère André et une terre façonnée par le fleuve avait quelque chose de profondément symbolique. Comme le Saint-Laurent qui relie les communautés les unes aux autres et ouvre un chemin vers le large, frère André a consacré sa vie à créer des ponts : entre les personnes et Dieu, entre la souffrance et l'espérance, entre les cœurs blessés et la consolation.

La tournée du Grand reliquaire s'est ensuite poursuivie à Saint-Cyrille-de-Lessard, Rivière-du-Loup, Montmagny et Saint-Paul-de-Montminy. Partout, les communautés ont vécu de beaux moments de prière, de rencontre et d'espérance. D'une rive à l'autre, la même invitation s'est fait entendre : ouvrir nos cœurs à Dieu et laisser saint frère André nous accompagner sur notre chemin.

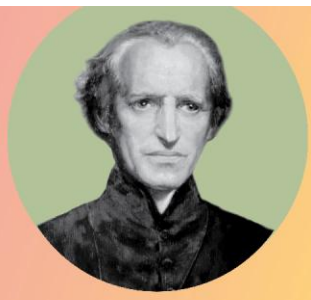
À travers cette tournée, une même lumière demeure : saint frère André est toujours vivant dans le cœur de ceux qui l'aiment. Sa simplicité, sa foi et sa confiance en saint Joseph continuent d'inspirer des milliers de personnes. Comme le fleuve qui poursuit inlassablement sa route vers la mer, son témoignage continue de traverser les générations.

À L'Islet comme ailleurs, frère André nous rappelle qu'un cœur humble, ouvert à Dieu et attentif aux autres peut devenir un véritable chemin de sainteté. Il demeure pour nous aujourd'hui plus qu'un grand saint : un ami qui nous accompagne, un frère qui nous comprend et un témoin qui nous montre le chemin vers Dieu.

Saint Brother André, a Friend for Today

From August 15 to 18, the Diocese of "La Pocatière" had the joy of welcoming the Major Reliquary of Saint Brother André, accompanied by Father Jomon Kalladanthiyil and Emmanuel Albert, a native of L'Islet. This visit was a wonderful opportunity to discover or rediscover the inspiring figure of Saint Brother André and to renew, in the communities visited, a simple, trusting, and fraternal faith.

On Saturday, August 15, a beautiful celebration brought together the faithful at Notre-Dame-du-Bon-Secours Church in L'Islet, presided over by Bishop Pierre Goudreault, Bishop of "La Pocatière". Built between 1768 and 1771, this magnificent stone church, designated as a heritage building, has stood for more than two centuries along the shores of the St. Lawrence River, on the route of the historic "Chemin du Roy". Its history reaches back even further: a first chapel was built there in 1699, followed by a first church in 1721.



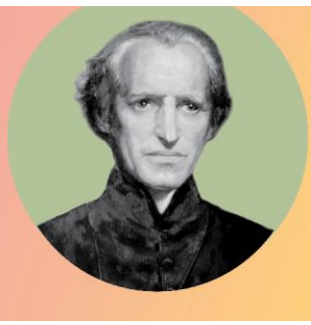
At L'Islet, the Christian faith has thus taken root in the heart of a community deeply shaped by the river. Here, the history of the Church is intertwined with that of families, farmers, artisans, navigators, and all those who have long lived according to the rhythm of the waters of the St. Lawrence. The river is not merely a landscape; it is a presence, a horizon, and a memory. Its tides, winds, and seasons have shaped the lives of generations of Quebecers.

This closeness to the river also reminds us of the richness of the marine life that inhabits its waters: fish, birds, marine mammals, and a whole diversity of life that bears witness to the beauty and fragility of creation. Standing before this immense river, we understand more deeply how faith invites us to lift our eyes, to marvel, and to receive creation as a gift entrusted to our care.

In this church overlooking the river, the presence of the Major Reliquary of Saint Brother André took on a particular significance. He too was a man who knew how to look beyond appearances. In the simplicity of his life, he learned to recognize God in the little things, in the people he encountered, and in the sufferings entrusted to his prayers.

Bishop Goudreault recalled how Saint Brother André remains a close and inspiring figure, still capable today of touching hearts and leading people toward God. On this occasion, he blessed and installed a beautiful statue of Saint Brother André, acquired from Saint Joseph's Oratory of Mount Royal by Mr. André Normand, president of the L'Islet parish church council. The statue will now serve as a visible sign of the saint's spiritual presence at the heart of the community.

In his homily, Father Jomon presented Brother André as a friend, a brother, and a saint: a simple man who teaches us to trust in God, to pray with perseverance, and to welcome others with kindness. His life reminds us that holiness is not reserved for great accomplishments or extraordinary people. It can grow in a humble life, in an act of compassion, a faithful prayer, a comforting word, and a heart that knows how to welcome others.



In L'Islet, this encounter between Saint Brother André and a land shaped by the river was deeply symbolic. Just as the St. Lawrence connects communities to one another and opens a pathway toward the wider world, Brother André devoted his life to building bridges: between people and God, between suffering and hope, and between wounded hearts and consolation.

The journey of the Grand Reliquary then continued to Saint-Cyrille-de-Lessard, Rivière-du-Loup, Montmagny, and Saint-Paul-de-Montminy. Everywhere, the communities experienced beautiful moments of prayer, encounter, and hope. From one shore to another, the same invitation was heard: to open our hearts to God and allow Saint Brother André to accompany us on our journey.

Throughout this journey, one light continues to shine: Saint Brother André remains alive in the hearts of those who love him. His simplicity, faith, and trust in Saint Joseph continue to inspire thousands of people. Like the river that tirelessly continues its journey toward the sea, his witness continues to flow from one generation to another.

In L'Islet, as elsewhere, Brother André reminds us that a humble heart, open to God and attentive to others, can become a true path to holiness. For us today, he remains more than a great saint: he is a friend who accompanies us, a brother who understands us, and a witness who shows us the way to God.

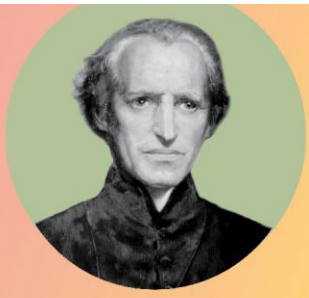
Thrissur, Inde – Des milliers autour de saint frère André

De Montréal à Thrissur, le rayonnement de saint frère André continue de rejoindre les cœurs! Au cours de l'été, Mgr Andrews Thazhath, archevêque de Thrissur, Kerala, Inde, a passé deux jours à la résidence Marcel-Taillefer. Durant son séjour, il a découvert avec intérêt la vie et la spiritualité de saint frère André, prenant le temps de visiter l'Oratoire Saint-Joseph et de prier avec nous.

De retour en Inde, Mgr Thazhath a voulu partager cette découverte avec son peuple. Le 30 août, des milliers de fidèles se sont rassemblés à Thrissur pour une grande célébration en l'honneur de saint frère André. Une procession solennelle, portant une relique de première classe du saint, a conduit les fidèles de l'archevêché jusqu'à la cathédrale métropolitaine Our Lady of Sorrows, au cœur de la ville.

Au terme de la procession, la relique a été solennellement installée dans la cathédrale lors d'une célébration eucharistique d'action de grâce. Elle offrira désormais aux fidèles un lieu privilégié pour découvrir le témoignage de frère André et demander son intercession.

De Montréal au Kerala, saint frère André poursuit sa mission : rapprocher les cœurs de Dieu et semer l'espérance auprès de tous.

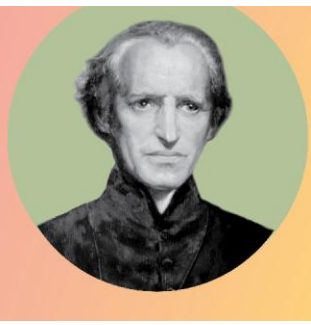


Thrissur, India – Thousands Gather Around Saint Brother André

From Montreal to Thrissur, the influence of Saint Brother André continues to touch hearts! During the summer, Archbishop Andrews Thazhath, Archbishop of Thrissur, Kerala, India, spent two days at the Marcel-Taillefer Residence. During his stay, he took a keen interest in the life and spirituality of Saint Brother André, taking time to visit Saint Joseph's Oratory and pray with us.

Upon returning to India, Archbishop Thazhath wanted to share this discovery with his people. On August 30, thousands of faithful gathered in Thrissur for a great celebration in honour of Saint Brother André. A solemn procession, carrying a first-class relic of the saint, led the faithful from the Archbishop's House to the Metropolitan Cathedral of Our Lady of Sorrows, in the heart of the city.
At the conclusion of the procession, the relic was solemnly installed in the cathedral during a Eucharistic celebration of thanksgiving. It will now offer the faithful a special place to discover Brother André's witness and to seek his intercession.

From Montreal to Kerala, Saint Brother André continues his mission: bringing hearts closer to God and sowing hope among all.



Célébration de notre fête patronale

Le 15 septembre, les membres de la famille de Sainte-Croix de Montréal et des environs se sont réunis dans la joie pour célébrer notre fête patronale, Notre-Dame-des-Douleurs. Une belle journée de prière, de fraternité et d'action de grâce.

La journée a débuté à 11 h à la communauté Basile-Moreau, où résident plusieurs de nos confrères aînés. Le père Jomon Kalladanthiyil a présidé la célébration eucharistique, suivie d'un moment de fraternité autour d'un apéritif et d'un repas préparés avec soin. Nous remercions au père Laurent Landriault, supérieur de la communauté.

La célébration s'est poursuivie à 17 h à la paroisse Saint-Laurent par une messe festive présidée par le père Claude Grou. Le père Jérôme Jose a prononcé l'homélie. La journée s'est terminée par un repas fraternel organisé par le père Pierre Labine. Autour de la table, les confrères ont pu partager un bon repas, renouer des liens et célébrer cette fraternité qui nous unit comme famille de Sainte-Croix.

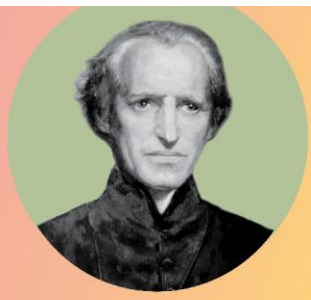
Pour ceux et celles qui n'ont pu se joindre à nous, nous vous proposons l'homélie de Jérôme comme une invitation à poursuivre notre réflexion sur Notre-Dame-des-Douleurs.

Homélie

Frères et sœurs en Jésus Christ,
Le Bienheureux Basile Moreau a certes nommé sa congrégation d'après le quartier de Sainte-Croix, près du Mans, en France. Mais ce choix, en apparence simple, a peu à peu pris une signification beaucoup plus profonde pour la congrégation. À travers toutes les souffrances que le Bienheureux Basile Moreau a endurées, il lui a été donné de découvrir le mystère de la gloire qui se révèle sur la Croix du Christ. C'est ainsi que le Bienheureux Basile Moreau voulait que la famille religieuse qu'il avait fondée soit profondément enracinée dans le mystère de la Croix glorieuse du Christ.

En général, lorsqu'une personne souffre, nous disons qu'elle « porte sa croix ». Le mot « croix » est donc souvent associé à la souffrance. Pourtant, hier, nous avons célébré la fête de la Croix glorieuse du Christ. Il ne s'agit pas d'une croix douloureuse, mais de la Croix glorieuse. À première vue, elle semble n'être qu'un instrument de souffrance et de mort. Toutefois, si nous contemplons la Croix dans toute sa profondeur, nous découvrons qu'elle est le lieu où se manifeste l'amour suprême de Dieu pour l'humanité.

Dans ce mystère de la Croix glorieuse du Christ, trois réalités s'unissent inséparablement : l'amour, la souffrance et l'espérance. Sur la Croix, l'amour du Christ et sa souffrance ne



s'opposent pas ; au contraire, ils s'unissent et se transfigurent mutuellement. Là où l'amour se donne jusqu'à l'extrême, la souffrance se manifeste, car l'amour véritable « espère tout, supporte tout. L'amour ne meurt jamais » (1 Co 13, 7-8). Quant à l'espérance, elle couronne merveilleusement cette profonde union de l'amour et de la souffrance, les conduisant ensemble vers leur plein épanouissement dans la gloire. Ainsi, l'amour qui se donne dans la souffrance ouvre sur l'espérance.

Sur la Croix, l'entrecroisement par excellence de l'amour, de la souffrance et de l'espérance conduit à une souffrance glorieuse. Il s'agit, sur la Croix, d'une souffrance glorieuse. Eh bien, c'est un paradoxe ! Oui, c'est un heureux paradoxe ! C'est ce qu'exprime la devise de la Congrégation : *Ave Crux, spes unica – « Salut, ô Croix, notre unique espérance ! »* Notre espérance est donc profondément ancrée dans le mystère de la Croix du Christ. Alors, ce mystère n'est pas une folie, mais bien la sagesse divine par excellence, n'est-ce pas ? Ainsi, nous célébrons la Croix glorieuse du Christ, et non une croix douloureuse.

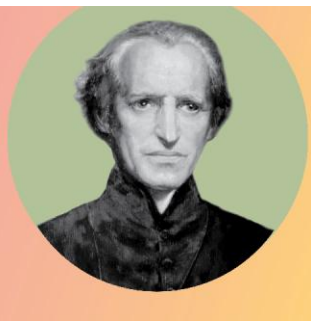
Dans la continuité de la fête de la Croix glorieuse de notre Seigneur, nous demeurons aujourd'hui encore au pied de cette même Croix pour célébrer Notre-Dame des Douleurs, notre fête patronale de Sainte-Croix. Contrairement à la Croix glorieuse, nous sommes invités à contempler aujourd'hui la douleur de Marie. Nous contemplons Marie, non pas dans sa gloire, mais, au contraire, dans sa douleur.

Nous contemplons Marie dans sa souffrance, elle qui a accompagné son Fils Jésus sur le chemin de la Croix et qui est demeurée auprès de lui jusqu'à son sacrifice. Marie est la Mère qui souffre en voyant son Fils rejeté, condamné, crucifié et mourir sur la Croix. Elle demeure là, fidèle, présente et aimante jusqu'au bout. Mais au cœur même de sa douleur, Marie ne perd ni la foi ni l'espérance. Sa souffrance est profondément unie à l'amour.

Pourquoi le Bienheureux Père Basile Moreau a-t-il choisi Notre-Dame des Douleurs, Marie au pied de la Croix, comme patronne principale de sa famille religieuse, alors qu'il avait donné à sa Congrégation le nom de Sainte-Croix ? Plusieurs raisons, à la fois spirituelles et historiques, peuvent l'expliquer.

Je voudrais en relever quatre.
Premier aspect : l'union profonde de Marie au mystère de la Croix.
Le Père Moreau voulait que les religieux et les religieuses contemplent Marie, qui demeure debout au pied de la Croix, partageant les souffrances de son Fils. Elle ne se détourne pas de la Croix de son Fils Jésus ; au contraire, elle y demeure unie et s'associe pleinement à sa souffrance. C'est une invitation à demeurer unis à la souffrance du Christ, comme Marie au pied de la Croix.

Deuxième aspect : Marie des Douleurs est un modèle de fidélité.



Pour le Père Moreau, elle est le modèle par excellence de la fidélité, de la compassion et de la force face aux difficultés de la vie et aux exigences de la mission de Sainte-Croix. Elle n'a pas fui la croix, mais elle est demeurée fidèle jusqu'au bout. En cela, elle constitue un modèle parfait d'engagement fidèle et persévérant au cœur de notre mission.

Troisième aspect : l'unité de la famille religieuse de Sainte-Croix.
À l'origine, la Congrégation de Sainte-Croix regroupait des prêtres, des frères et des sœurs. Le Père Moreau a placé toute la Congrégation sous le patronage de Notre-Dame des Douleurs, afin d'unir tous ses membres dans une même dévotion. Il rappelait ainsi que Marie des Douleurs est la Mère de toute cette famille spirituelle, appelée à demeurer unie avec elle autour du mystère de la Croix.

Quatrième aspect : Marie des Douleurs est le modèle de l'espérance.
Notre-Dame des Douleurs demeure debout, dans la foi et l'espérance, au pied de la Croix, même lorsque tout semble perdu. À son exemple, le Père Moreau invite ses fils et ses filles de Sainte-Croix à garder courage et à espérer, même lorsque tout semble sombre : le manque de vocations à la vie religieuse, les épreuves de la vie communautaire et les incertitudes de la mission. Cela résonne directement avec la devise de Sainte-Croix : *Ave Crux, Spes Unica* – « Salut, ô Croix, notre unique espérance ! ».

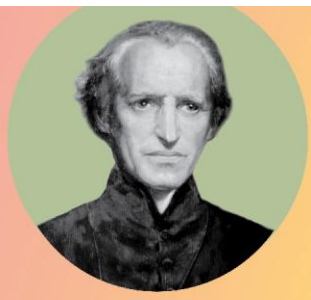
Enfin, je conclus cette réflexion par une citation tirée de notre Constitution : « Près de la croix de Jésus tenait Marie sa mère ; elle connaissait la souffrance et était la Dame des douleurs. Elle est notre patronne particulière, cette femme qui porta en elle bien des choses sans les comprendre et sans défaillir. À ses nombreux fils et filles que la dévotion doit souvent attirer auprès d'elle, Marie parle éloquemment de cette croix et de cette espérance quotidienne. » (Cons. 8, 120). « *Ave Crux, Spes Unica* » pour les siècles des siècles. Amen.

Celebrating Our Patronal Feast

On September 15, the Holy Cross family in and around Montreal gathered with joy to celebrate our patronal feast, the Feast of Our Lady of Sorrows. It was a beautiful day of prayer, fraternity, and thanksgiving.

The celebration began at 11 a.m. at the Basile Moreau Community, where many of our senior confrères reside. Fr. Jomon Kalladanthiyil presided at the Mass, followed by a time of fellowship over appetizers and lunch. Thanks to Fr. Laurent Landriault, superior of the community.

The celebration continued at 5 p.m. at Saint-Laurent Parish with a festive Mass presided over by Fr. Claude Grou during which Fr. Jerome Jose offered the homily. The day concluded with a fraternal supper organized by Fr. Pierre Labine. Around the table, confrères shared a meal, renewed friendships, and celebrated the bonds that unite us as a Holy Cross family.

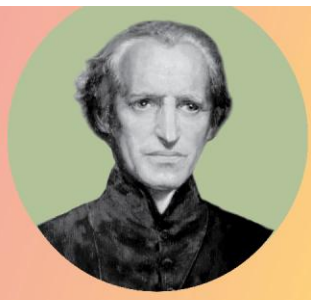


For those who could not be with us, we are pleased to share Fr. Jerome's homily as an invitation to continue reflecting on Our Lady of Sorrows.

Homily

Brothers and sisters in Jesus Christ,
Blessed Basile Moreau certainly named his congregation after the neighbourhood of Sainte-Croix, near Le Mans, France. But this choice, simple as it may have seemed, gradually took on a much deeper meaning for the Congregation. Through all the suffering that Blessed Basile Moreau endured, he was given the grace to discover the mystery of glory revealed on the Cross of Christ. Thus, Blessed Basile Moreau wanted the religious family he had founded to be deeply rooted in the mystery of Christ's glorious Cross.

In general, when someone suffers, we say that he or she is "carrying his or her cross." The word "cross" is therefore often associated with suffering. Yet yesterday, we celebrated the feast of the Exaltation of the Holy Cross. It is not a painful cross, but the Glorious Cross. At first sight, it seems to be nothing more than an instrument of suffering and death. However, if we contemplate the Cross in all its depth, we discover that it is the place where God's supreme love for humanity is revealed.



In this mystery of Christ's glorious Cross, three realities are inseparably united: love, suffering and hope. On the Cross, Christ's love and his suffering are not opposed to one another; on the contrary, they are united and mutually transformed. Where love gives itself to the extreme, suffering is manifested, because true love "hopes all things, endures all things. Love never dies" (1 Cor 13:7-8). As for hope, it wonderfully crowns this profound union of love and suffering, leading them together toward their full flowering in glory. Thus, love that gives itself in suffering opens the way to hope.

On the Cross, the supreme intertwining of love, suffering and hope leads to glorious suffering. On the Cross, it is a glorious suffering. Well, this is a paradox! Yes, it is a happy paradox! This is expressed in the motto of the Congregation: *Ave Crux, spes unica – "Hail, O Cross, our only hope!"* Our hope is therefore deeply rooted in the mystery of Christ's Cross. So, this mystery is not foolishness, but rather the highest expression of divine wisdom, is it not? Thus, we celebrate the glorious Cross of Christ, and not a painful cross.

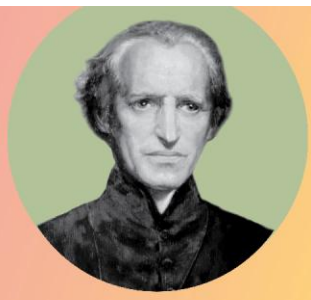
Following the feast of the Exaltation of the Holy Cross, we remain today at the foot of this same Cross to celebrate Our Lady of Sorrows, our patronal feast of the Congregation of Holy Cross. Unlike the glorious Cross, today we are invited to contemplate Mary's sorrow. We contemplate Mary, not in her glory, but, on the contrary, in her sorrow.

We contemplate Mary in her suffering, she who accompanied her Son Jesus on the way of the Cross and remained with him until his sacrifice. Mary is the Mother who suffers as she sees her Son rejected, condemned, crucified and dying on the Cross. She remains there, faithful, present and loving to the very end. Yet, in the heart of her sorrow, Mary does not lose either faith or hope. Her suffering is deeply united with love.

Why did Blessed Father Basile Moreau choose Our Lady of Sorrows, Mary at the foot of the Cross, as the principal patroness of his religious family, when he had given his Congregation the name Holy Cross? Several reasons, both spiritual and historical, may explain this choice. I would like to highlight four.

First aspect: Mary's profound union with the mystery of the Cross.
Father Moreau wanted the religious men and women to contemplate Mary, who remains standing at the foot of the Cross, sharing in the sufferings of her Son. She does not turn away from the Cross of her Son Jesus; on the contrary, she remains united to it and fully shares in his suffering. This is an invitation for us to remain united to the suffering of Christ, like Mary at the foot of the Cross.

Second aspect: Our Lady of Sorrows is a model of fidelity.



For Father Moreau, she is the model par excellence of fidelity, compassion and strength in the face of life's difficulties and the demands of the mission of Holy Cross. She did not flee from the cross but remained faithful to the end. In this way, she is a perfect model of faithful and persevering commitment at the heart of our mission.

Third aspect: the unity of the Holy Cross religious family.
Originally, the Congregation of Holy Cross brought together priests, brothers and sisters. Father Moreau placed the entire Congregation under the patronage of Our Lady of Sorrows to unite all its members in the same devotion. He thus reminded them that Mary of Sorrows is the Mother of this entire spiritual family, called to remain united with her around the mystery of the Cross.

Fourth aspect: Our Lady of Sorrows is a model of hope.
Our Lady of Sorrows remains standing, in faith and hope, at the foot of the Cross, even when everything seems lost. Following her example, Father Moreau invites his sons and daughters of Holy Cross to remain courageous and hopeful, even when everything seems dark: the lack of vocations to religious life, the challenges of community life and the uncertainties of the mission. This resonates directly with the motto of Holy Cross: *Ave Crux, Spes Unica* – "Hail, O Cross, our only hope!"

Finally, I would like to conclude this reflection with a quotation from our Constitutions: "There stood by the cross of Jesus his mother Mary, who knew grief and was a Lady of Sorrows. She is our special patroness, a woman who bore much She could not understand and who stood fast. To Her many sons and daughters, whose devotions ought to bring them often to Her side, She tells much of this daily cross and its daily hope." (C 8:120). "*Ave Crux, Spes Unica*" for ever and ever. Amen.

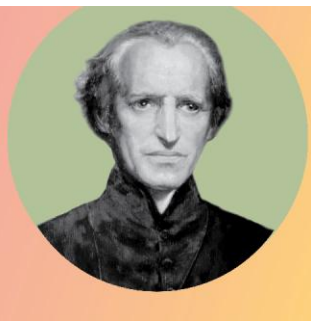
INFO CSC est une publication interne de la Province canadienne de la congrégation de Sainte-Croix

INFO CSC is an internal publication of the Canadian Province of the Congregation of Holy Cross

ÉDITEUR | EDITOR
Jomon Kalladanthiyil, c.s.c.

AVEC LA COLLABORATION DE | WITH THE COLLABORATION OF
Louis Dulude, c.s.c.
Tous les religieux de Sainte-Croix au Canada

All Holy Cross Men in Canada

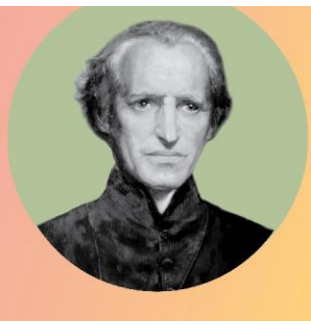


HISTOIRE DE LA PASTORALE À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Épisode XXVI

Plus 120 ans d'histoire, un parcours pastoral passionnant
Chapitre VI
Le début d'un nouveau millénaire (suite et fin)
Répondre aux besoins d'une population de plus en plus diversifiée

Le rapport de la commission constate que l'Oratoire Saint-Joseph est aujourd'hui fréquenté par une population diversifiée tant par ses origines culturelles, religieuses et spirituelles que par la nature de ses motivations à l'égard de L'Oratoire » (recommandation 4, p.17). En fait le rapport ne révèle rien de nouveau; déjà dans les années précédentes ce constat était clair. Le rapport souhaite une nouvelle façon de voir le « bureau général », Ce rapport semble indiquer que les demandes de bénédictions se situent plutôt dans le cadre de pratiques traditionnelles de pèlerins. L'expérience sur le terrain montre que tout au contraire, les demandes de prières et de bénédictions répondent à un besoin beaucoup plus étendu et que ce geste à une valeur universelle. Le rapport proposait de trouver une nouvelle localisation de ce bureau. Les circonstances ont amené les responsables de l'Oratoire à trouver un nouvel espace pour le bureau des bénédictions et pour le bureau de consultation. Ces changements ont rendu ces services plus facilement disponibles; ils ont aussi favorisé une meilleure coordination entre ces deux services. Des personnes qui viennent au bureau des bénédictions manifestent à certains moments le désir d'une conversation plus poussée. Il est



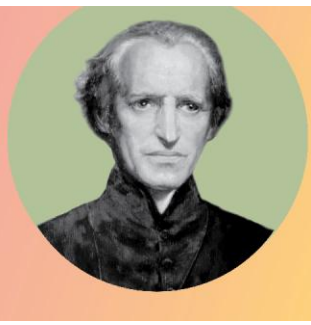
maintenant plus facile de les inviter à aller rencontrer la personne disponible au bureau de consultation.

Toujours dans cet effort d'ouverture, l'Oratoire devient un lieu important pour les rencontres œcuméniques lors de la semaine de l'unité des chrétiens. L'Oratoire est tout aussi sensible à bâtir des ponts avec les autres religions. En décembre 2006, un leader important du monde musulman et particulièrement des suffis, Shaykh Muhammad Hisham Kabbani visite l'Oratoire avec plusieurs dignitaires de sa communauté. (L'Oratoire mars-avril 2007, p 24)

Une dimension importante de cette diversité, c'est la diversité linguistique. Depuis plus de cent ans, la langue de la prière publique et de la liturgie à l'Oratoire était la langue française. Depuis longtemps l'Oratoire avait pris conscience de l'importance de pouvoir accueillir et accompagner les pèlerins en français et en anglais. Grâce en particulier à la présence de religieux des États-Unis pendant l'été nous étions en mesure d'offrir un accompagnement dans ces deux langues. Graduellement nous pouvions aussi compter sur des guides bilingues pour ce travail. Cependant les moments de prières et de liturgies régulières se faisaient en français. Pendant l'été on avait toutefois prévu une messe en anglais chaque jour pour les pèlerins qui le désirent. En janvier 2002, dans le cadre des rencontres des secteurs de la pastorale, on propose d'initier une réflexion particulièrement sur la place de la langue anglaise dans la vie de l'Oratoire. En 2004 il est décidé d'ajouter une messe du dimanche en anglais pour la période de l'été. La réponse des pèlerins nous amène rapidement à voir que cette messe répond à un grand besoin et on décide de garder cette messe tout au long de l'année. Il est aussi décidé de garder toute l'année une messe en anglais au milieu du jour. Comme la demande continue d'augmenter on décide un peu plus tard d'avoir en plus la messe en anglais deux soirs par semaine.

En juillet 2004, l'Oratoire ouvre la porte aux travailleurs saisonniers provenant du Mexique et d'autres pays d'Amérique latine. (L'Oratoire novembre-décembre 2004, p. 22). Afin d'offrir un meilleur accueil à ces travailleurs, l'Oratoire offre un lieu de rencontre aux agents de pastorale engagés auprès de ces travailleurs pour mieux voir comment appuyer le travail pastoral qui se fait dans ces milieux.

Une nouvelle demande nous est faite, celle d'avoir une messe en espagnol tous les dimanches. Un groupe de bénévoles hispanophones assure alors une animation dynamique de cette célébration eucharistique qui est précédée d'une heure de prière et d'adoration.



L'Oratoire demeure ouvert à répondre aux besoins d'autres communautés. Depuis de nombreuses années la communauté italienne de Montréal tient un pèlerinage annuel pendant lequel elle célèbre la messe en italien. On élabore aussi un projet pour avoir une messe annuelle pour la communauté haïtienne. De plus, la messe de minuit le premier de l'an devient largement une messe pour la communauté haïtienne.

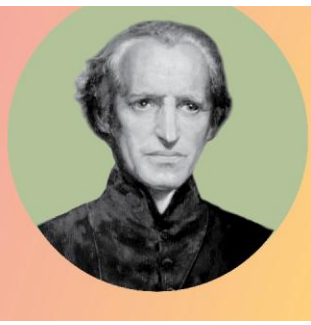
Nous nous réjouissons de cette ouverture mais nous sommes conscients de l'importance de respecter le fait que ce sanctuaire se situe au cœur d'un peuple qui tient à préserver son identité comme peuple francophone tout en demeurant ouvert à la diversité.

La présence de cette diversité exige aussi un effort pour les religieux en service pastoral de répondre aux besoins d'une population plus diversifiée. Que ce soit au bureau des bénédictions, au sacrement du pardon ou au bureau de consultation, il nous faut nous adapter à la réalité d'une grande diversité culturelle et linguistique des pèlerins.

Une réflexion sur la pastorale sociale

La huitième recommandation de la commission touche particulièrement ce secteur. Le rapport note que « Plus récemment, la direction de l'Oratoire a fait de la pastorale sociale une priorité qui cherche encore à se définir » (rapport p. 22) C'est en décembre 1999 que le comité se met en marche. Le rapport considère que la pastorale sociale ne doit pas être un secteur spécifique mais plutôt se traduire par une approche plus globale. Le responsable de la pastorale sociale, qui est engagé sur une base de 2 jours semaine, se voit rapidement impliqué dans d'autres dossiers mais le comité travaille à donner plus de place à certains groupes comme « Développement et paix » pour sensibiliser les pèlerins aux enjeux de la société.

Les dossiers sont multiples mais le comité veut accorder une place de choix aux enjeux du secteur Côte-des-Neiges. Une première rencontre en novembre 1999 permet d'échanger avec le curé de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges et deux personnes engagées dans la pastorale sociale du quartier. (L'Oratoire mars-avril 2000, p. 22). Le comité travaille aussi avec l'organisme Multi-caf., un joueur important dans le travail social du quartier. En octobre 2001, l'Oratoire participe avec d'autres organismes du quartier Côte-des-Neiges à l'organisation de la marche pour l'élimination de la pauvreté (L'Oratoire janv.-fév. 2003, p. 19). En 2003-2004 l'Oratoire organise une série de rencontres : les « Brunchs pour la paix » où sont invités divers intervenants sociaux à parler des enjeux de la société. (L'Oratoire, mars-avril 2004, p. 32) La réponse des pèlerins à ces initiatives est assez tiède et diverses circonstances amènent à abandonner cette formule après une dizaine de rencontres en 2005).



Dans le cadre des activités de pastorale-jeunesse et de pastorale des vocations on organise aussi les « Café-trottoirs ». Un groupe de jeunes qui vont à la rencontre des itinérants pour leur offrir du café chaud et de la soupe mais surtout leur présence et leur amitié. (L'Oratoire, mai-juin 2004, p. 26-27)

La pastorale jeunesse

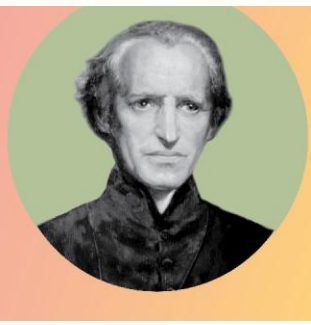
Depuis 1998 la réflexion se poursuit sur la façon de développer la pastorale auprès des 18-30 ans. Plusieurs tentatives sont faites et un responsable de ce secteur est nommé. Opportunément, alors que des milliers de jeunes sont en marche vers les Journées mondiales de la jeunesse en 2002, s'offre à l'Oratoire une nouvelle occasion d'examiner sa façon d'être présente aux jeunes. C'est dans ce contexte que l'Oratoire a cru bon développer un programme de prières inspiré du modèle de la prière de la communauté de Taizé.

Dans le cadre de la pastorale des vocations en Sainte-Croix**,** un groupe de jeunes s'est formé pour prier et réfléchir ensemble. Ils ont accepté de faire l'animation liturgique de la messe de 19 h 30 le dimanche et ils ont ensuite décidé de réciter les vêpres avant la messe du dimanche soir. Ce groupe a pris un peu plus tard le nom de communauté Basile-Moreau. En plus de cette participation à la vie liturgique, le groupe a développé une activité caritative avec les café-trottoirs. Au début il y avait l'espoir de voir certains de ces jeunes s'orienter vers la vie religieuse mais la situation a évolué dans une autre direction et ce groupe à cherché son orientation tout en demeurant fidèle à sa présence aux messes du dimanche soir à l'Oratoire.

L'équipe responsable de l'accueil et des pèlerinages a surtout répondu aux demandes des écoles pour des visites de groupe. De nombreuses écoles, particulièrement d'Ontario, sont venues visiter le sanctuaire et des guides étaient préparés pour accueillir ces jeunes.

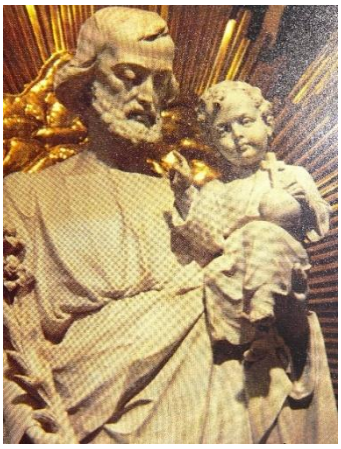
La pastorale de l'Oratoire et la mission de Sainte-Croix

Le frère André était un religieux de Sainte-Croix et son œuvre se situe dans la cadre de la mission de Sainte-Croix. La béatification du Père Moreau, le fondateur de Sainte-Croix, en septembre 2007, nous a permis de jeter un regard neuf sur la mission de Sainte-Croix et du lien étroit qui relie l'œuvre du frère André à la mission de Sainte-Croix. Plusieurs textes publiés dans la revue en 2007-2008 ont permis de rendre plus visible ce lien. Dans la revue de septembre-octobre 2007, le recteur écrit : « Le frère André était un digne fils du père Moreau. Il était animé par cette même conviction que Dieu peut agir avec les instruments que nous sommes pour bâtir son



royaume. Tout comme le père Moreau il poursuivait son projet avec la certitude que s'était le projet de Dieu » («L'Oratoire, le 20 janvier 2007, p. 3). Une célébration de la fête du Père Moreau lançait cette année de célébration. Suite à la béatification, une grande célébration en l'honneur du nouveau bienheureux, célébrée le 21 octobre 2007, a aussi permis à de très nombreux pèlerins de vivre avec la famille de Sainte-Croix cet événement marquant. En janvier 2008, le frère Robert Montcalm, c.s.c. présente « L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le sceau de Dieu sur l'œuvre du père Moreau ». Il écrit : « La providence scelle l'œuvre de Sainte-Croix en lui confiant l'Oratoire Saint-Joseph du Mont Royal » (L'Oratoire, janvier février 2008, p. 21)

Un effort constant pour garder vivante et actuelle la figure de saint Joseph

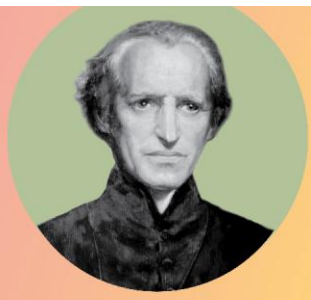


Le centre de recherche et de documentation a joué un rôle très important dans le développement de la recherche sur saint Joseph. Les cahiers de Joséphologie, résultat des rencontres et colloques sur saint Joseph, ont permis d'avoir une base solide pour mieux comprendre comment la figure de saint Joseph s'est développée à travers les âges. On retrouve une nouvelle orientation en 1996 quand les cahiers de Joséphologie sont remplacés par les cahiers de l'Oratoire. Au tournant des années 2000, le centre de recherche et documentation devient un centre de documentation. Il n'est plus possible pour l'équipe de l'Oratoire de maintenir une équipe de recherche. Par contre l'Oratoire continuera à travailler pour donner toute sa place à saint Joseph dans une perspective pastorale.

Les neuvaines de mars à chaque année permettront de revoir la place de saint Joseph dans un cadre pastorale renouvelé. Le père Francoeur, en commentant la neuvaine de 2003, semble exprimer la place de saint Joseph dans le type de neuvaine que nous rencontrons à cette époque. Il écrit : « La neuvaine est une démarche spirituelle… une invitation à se mettre à l'écoute de Jésus, à poser un regard sur la vie de saint Joseph et à passer à l'action dans sa vie personnelle. » (L'Oratoire mars-avril 2003, p. 13) De plus en plus la neuvaine est centrée sur l'enseignement de Jésus et sur la vie chrétienne. Saint Joseph n'est pas oublié mais il est surtout présenté comme un modèle. Ainsi la neuvaine de 2002 est orientée vers les béatitudes comme chemin de vie, un regard rapide cherche à voir comment Joseph a pu, à sa façon exprimer l'idéal des béatitudes.

Le projet d'aménagement et le projet pastorale

Dès le début des années 2000 la mise en place de la première phase du projet d'aménagement se met en marche. Ce projet permettra d'améliorer les services pastoraux. Dans la première phase, la rénovation du pavillon Sainte-Croix permet de regrouper et d'améliorer les locaux dédiés à la pastorale. La rénovation des escaliers mobiles permet une



meilleure accessibilité et dans un deuxième temps la construction d'ascenseurs reliant tous les niveaux de l'Oratoire facilite grandement la mobilité et assure une mobilité universelle aux personnes à mobilité réduite. Dans ce cadre on identifie des endroits plus accessibles pour le bureau de consultation et le bureau général qui prend le nom de bureau d'accueil et des bénédictions. L'équipe de pastorale est aussi invitée à réfléchir sur les autres phases du projet.

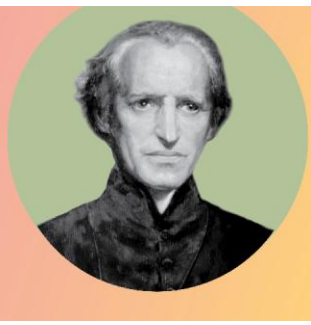
Les défis du renouveau de l'équipe pastorale

Le vieillissement des religieux du Québec et la contribution de religieux d'autres secteurs de CSC.

La question du vieillissement de l'équipe de religieux s'est posée depuis le début des années quatre-vingt. Dans un premier temps, il a été possible de trouver des religieux et des prêtres du Québec en mesure de répondre aux besoins. Les demandes étaient surtout de trouver des confrères anglophones pour répondre au besoin constant des pèlerins de langue anglaise de plus en plus présents. Plusieurs frères américains viendront pour des périodes de temps limitées, mais il demeurait difficile de trouver une présence stable de ce côté. Au chapitre général spécial de 2006, la congrégation déclarait l'Oratoire comme apostolat prioritaire et s'engageait à offrir un support plus régulier dans la formation d'une équipe Sainte-Croix plus internationale. Graduellement nous voyons l'équipe s'enrichir avec la présence de confrères particulièrement d'Haïti, de l'Inde et du Bangladesh. Un confère américain viendra aussi se joindre d'une manière permanente à l'équipe.

La présence de ces confrères venait clairement enrichir l'équipe pastorale et ouvrait la porte à une nouvelle réflexion sur notre façon de vivre ensemble dans le cadre d'une communauté internationale et interculturelle.

Claude Grou c.s.c.



QUI SONT-ILS ?

FRÈRE HILAIRE (ARCIAS) BERNIER

(Décédé le 20 novembre 1918 à 55 ans)

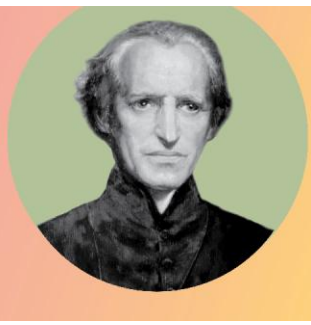
Le 20 novembre 1918, à 8 heures 30 du matin, notre cher frère Hilaire fut soudainement frappé d'apoplexie, et il mourut le soir du même jour, âgé de 55 ans et 9 mois, à Côte-des-Neiges.

Il était le fils cadet d'une nombreuse famille de Saint-Michel de Bellechasse, dont le père, M. Joseph Bernier, fermier, mourut il y a un an, en 1917, à un âge très avancé. La perte de son père l'affecta beaucoup et lui enleva une partie de cette gaîté de caractère qui le distingua toujours parmi ses confrères, surtout au moment des récréations. Le nom de sa mère était Zoé Harpe.

Il entra dans la Congrégation de Sainte-Croix à l'âge de 16 ans et il s'y dévoua dans l'enseignement, sans jamais faiblir à la tâche, durant 38 ans. Sa bonté, sa douceur lui gagnèrent l'amour et l'affection des enfants qui lui furent confiés, car ils voyaient en lui un bon père, toujours d'humeur égale et d'un abord facile. C'est pour cela, sans doute, qu'on le chargea toujours du soin des tout petits qu'il savait si bien préparer à la première communion.

Il avait des aptitudes spéciales pour la décoration des autels qu'il ornait avec un goût vraiment artistique. Sa classe était comme un petit sanctuaire, ayant un petit autel formé de verdure et de fleurs et devant lequel les jeunes élèves pouvaient suivre les différentes pratiques de dévotion que demande la liturgie de l'Église. Le mois de Marie, le mois de Saint-Joseph et le mois du Sacré-Cœur lui fournissaient une occasion de varier les parures avec les saisons. Une propreté exquise présidait à tout ce qu'il faisait. À ce point de vue, ses élèves avaient en lui un vrai modèle qu'ils s'efforçaient d'imiter, car la classe du bon Frère Hilaire fut toujours citée comme modèle de propreté et de bonne tenue.

30 ans de cette vie humble mais si méritoire, passée au milieu des petits enfants et à les instruire, voilà, il me semble une œuvre digne d'envie, et qui assure au regretté défunt l'accomplissement faite par Jésus en faveur de ceux qui enseignent aux autres le chemin de la vertu.



Il y a un an, pressentant peut-être les attaques de la maladie foudroyante qui devait l'emporter, il demanda à être déchargé de l'enseignement. On le nomma alors sacristain à l'Oratoire Saint-Joseph, charge qu'il occupa jusqu'au mois de juillet où il fut placé à l'infirmerie provinciale.

Là encore, il eut l'occasion de faire apprécier la richesse de son caractère parmi les confrères malades qui l'aimaient et qui recherchaient sa compagnie. Tous les jours il aimait passer ses heures de loisir à travailler à l'Imprimerie Saint-Joseph, avec les jeunes confrères scolastiques qu'il édifia toujours par sa régularité.

On dirait vraiment que le bon Frère Hilaire avait adopté pour devise ce beau proverbe : « Le bien ne fait pas de bruit et le bruit ne fait pas de bien ». Il a vécu sans éclat, se conformant avec une souplesse remarquable, à toutes les prescriptions de l'obéissance.

Laurent Landriault, c.s.c.

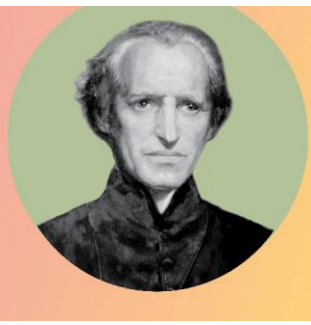
PÈRE JEAN-BAPTISTE PINSON

(Décédé le 23 septembre 1955 à 82 ans)

Le Père Jean-Baptiste Pinson est né en Bretagne le 26 juin 1873.
Après un court séjour à la caserne pour son service militaire, il entra au Collège de Neuilly, dirigé par la communauté de Sainte-Croix. Ce Collège prit de l'essor après la fermeture du Collège Sainte-Croix, au Mans. Ses études terminées, il entra au noviciat à Montéclair, Angers.

Après son noviciat, il part pour Rome avec Jean-Marie Fleury pour ses études théologiques. Mais fait regrettable pour ces 2 missionnaires, tout se fit au décousu et à la fin de l'année, leur cours fut sacrifié pour donner satisfaction à l'évêque de Dhaka, qui réclamait du renfort. Ils partent donc pour le Bengale. Après être restés 6 mois à Dhaka où ils sont ordonnés prêtres et initiés à la langue bengalie, le Père Pinson est envoyé à Chittagong pour remplacer le Père Adolphe Français.

Les temps sont durs au Bengale : le personnel est très limité et plusieurs sont malades. Le Père Pinson fut atteint de malaria et dut revenir en France en 1903, au moment où le gouvernement français bannissait les communautés religieuses enseignantes. Il va d'abord en Bretagne visiter sa mère. Puis le provincial le nomme au Canada.



Il arrive à Montréal au moment de la retraite annuelle; bonne occasion pour rencontrer la communauté. On lui confie la direction du noviciat qui était alors à Sainte-Geneviève. Rien n'allait plus contre ses goûts que la charge de maître de novices. Mais il s'en produit un épanouissement de tout son être. Il y demeura 5 ans.

En 1908, il quitte le Canada dans l'espoir de retourner au Bengale. Son premier stage est à Washington, où il est professeur au Séminaire pour la fin de l'année académique. Il part pour Rome pour être le procureur général de la communauté. Mais ce ne sera que pour un bref moment : le paludisme lui est revenu, doublé de jaunisse.

En 1911, il retourne en Amérique pour le chapitre général. À sa grande surprise, il est nommé provincial du Canada. Il se met au travail avec ardeur. Mais le froid canadien affecte sa santé; il est atteint de tuberculose. En 1914, il doit soumettre sa démission qui est acceptée par le général. Il va alors demeurer à Bellerive, Nominingue. Quelque temps après, la guerre éclate en Europe : les Français mobilisables reçoivent l'ordre de rentrer pour être au service de la Patrie.

En arrivant en France, il constate le piètre état de la communauté. Il n'y a presque plus rien sur pied. À cause de sa santé précaire, le Père Pinson ne fut pas enrôlé dans l'armée. À la mort du provincial français, le Père Steunou, il est nommé provincial. Sa première préoccupation fut le recrutement : essayer de faire revivre la province de France. Avec l'aide d'un évêque de Bretagne, il réussit à rassembler 5 jeunes prêtres dans la communauté de Sainte-Croix. Ce fut un nouveau départ.

Le Père Pinson est allé partout où l'appel l'a convoqué. C'était un homme d'une grande générosité. Dans chacun de ses ministères très variés, il était à l'écoute, toujours prêt à apprendre. Son grand amour pour la communauté a ravivé la foi chancelante de certains de ses confrères. Ses années de service au Québec ont marqué les confrères de cette génération.

Le Père Jean-Baptiste Pinson est décédé à Dinan, en Bretagne, France, le 23 septembre 1955, à l'âge de 82 ans.

Laurent Landriault, c.s.c.